

# Fiche de synthèse du cas d'étude

## Contexte

### ÉTUDE DE CAS

**Périmètre d'utilisation :** Options d'approvisionnement

**Période d'évaluation :** Échantillon 2017

**Utilisation pour l'entreprise :** Gestion et performance de la biodiversité

#### Périmètre

	Pressions ASEFN	Pression CC	Pressions aquatiques
Scope 1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Scope 2	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Scope 3	Achats de caoutchouc naturel <input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	Aval <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

### IDENTITÉ DE L'ENTREPRISE



#### Secteur

Industrie manufacturière

#### Sous-industrie

Pièces automobile et camion

#### Chiffre d'affaires 2017

21,96 milliards d'euros

#### Cotée à

Euronext, CAC40

### 🔍 Pourquoi ?

EXPLORER LES ECARTS D'IMPACT AU SEIN D'UN ÉCHANTILLON ALÉATOIRE D'APPROVISIONNEMENT DE CAOUTCHOUC NATUREL

### 📅 Quand ?

LE CALCUL A ÉTÉ EFFECTUÉ POUR UN ÉCHANTILLON ALÉATOIRE RÉPARTI PAR PAYS OBSERVÉ EN 2017

### 📅 À quelle fréquence ?

PONCTUELLE (PHASE DE TEST)

### 🔍 Quoi ?

LES EMPREINTES MOYENNES SUR LA BIODIVERSITÉ TERRESTRE PAR PAYS, ÉVALUÉES PAR TONNE DE CAOUTCHOUC

### 👤 Pour qui ?

USAGE INTERNE, STRATÉGIE, APPROVISIONNEMENT

### 📏 À quelle précision ?

LES OPTIONS D'APPROVISIONNEMENT SONT ÉVALUÉES À UN NIVEAU NATIONAL

### DONNÉES COLLECTÉES

#### TYPE DE DONNÉES

**Localisation**

#### NIVEAU DE DÉTAILS

Liste de pays

**Répartition de l'approvisionnement**

% par pays

**Rendements**

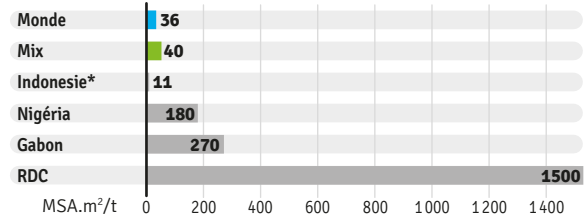
Rendement moyen (t/ha) pour 5 pays constituant 96% de l'approvisionnement

## Analyse des empreintes

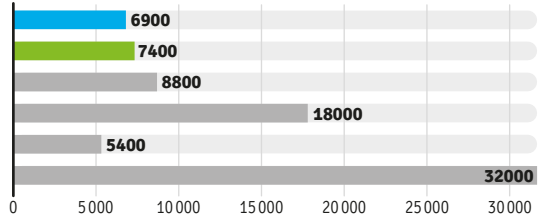
### RÉSULTATS

Pour un approvisionnement fictif d'un million de tonnes de caoutchouc naturel, basé sur le mix par pays de l'échantillon

#### Empreinte dynamique



#### Empreinte Statique



(source: calculs GBS, décembre 2018)

### MESSAGES CLÉS

- Le changement d'affectation des sols est un facteur explicatif clé de l'empreinte biodiversité dynamique
- Des informations additionnelles de la part des fournisseurs certifiant que la conversion des terres est largement restreinte dans leur périmètre d'activité améliorerait de manière significative l'exactitude de l'évaluation de leur empreinte dynamique

- Le rendement est le principal facteur explicatif de la perte statique de biodiversité
- Des informations supplémentaires de la part des fournisseurs sur leurs rendements respectifs amélioreraient significativement l'exactitude de l'empreinte statique

### AMÉLIORATIONS

- Dans le futur, l'intégration dans la méthodologie GBS de pressions additionnelles comme les pollutions atmosphériques ou aquatiques, ou encore les consommations d'eau, devrait atténuer la prépondérance des pressions spatiales

## 4.1 Michelin

### A CONTEXTE ET OBJECTIFS

Michelin est impliqué dans diverses initiatives afin de mieux évaluer et réduire les impacts sociaux et environnementaux liés à la partie amont de sa chaîne de valeur. Deuxième fabricant mondial de pneumatiques, Michelin est un acheteur majeur de caoutchouc naturel, ce dernier représentant environ le quart de la composition d'un pneu (source : Michelin). La production de caoutchouc naturel, concentrée dans les régions tropicales et subtropicales du globe, peut significativement impacter la biodiversité.

Dans cette étude de cas, l'utilisation de l'outil GBS « Options d'approvisionnement » est explorée. Le GBS est utilisé pour calculer l'empreinte moyenne de la production d'une tonne de caoutchouc naturel sur la biodiversité en fonction de son pays d'origine. L'objectif est de fournir à Michelin de premières informations sur les risques d'impact sur la biodiversité de différentes options d'approvisionnement et d'identifier les zones à fort risque, nécessitant de ce fait une attention particulière et une collecte de données supplémentaires pour affiner les résultats. Le caoutchouc étant un achat de Michelin, il relève de son Scope 3 (cf. la Figure 10).

Le GBS étant toujours en développement, seuls les impacts sur la biodiversité terrestre causés par les cinq pressions terrestres listées dans GLOBIO (changements d'affectation des sols, empiètement, fragmentation, changement climatique, dépôts aériens azotés) sont évalués.

### B MÉTHODOLOGIE

Michelin a fourni un échantillon non représentatif de son approvisionnement 2017 en caoutchouc naturel réparti sur dix pays. Pour cinq pays (Indonésie, Brésil, Thaïlande, Côte d'Ivoire et Malaisie), représentant la majorité de la masse achetée, Michelin a également fourni le rendement des plantations, issu du *LMC - Outlook for Natural & Synthetic Rubbers* (rapport 2018). Pour chaque pays, l'outil GBS est utilisé pour calculer l'empreinte de la production d'une tonne de caoutchouc naturel sur la biodiversité terrestre. Lorsque le rendement de production n'était pas fourni par Michelin, la valeur utilisée est le rendement national moyen le plus récent renseigné par la FAO. La méthodologie détaillée dans le premier document technique du GBS (CDC Biodiversité, 2017) pour évaluer l'impact sur la biodiversité des matières premières agricoles a ensuite été appliquée.

### C RÉSULTATS ET DISCUSSION

Les empreintes dynamiques varient considérablement d'un pays à l'autre (Figure 19). Par exemple, l'empreinte dynamique de la culture de caoutchouc est **136 fois plus élevée en République démocratique du Congo** (1500 MSA.m<sup>2</sup>/t) **qu'en Indonésie** (11 MSA.m<sup>2</sup>/t).

Cela s'explique par des dynamiques d'utilisation des sols très différentes. Comme l'illustre la Figure 20, dans les pays qui en sont encore aux débuts de leur développement

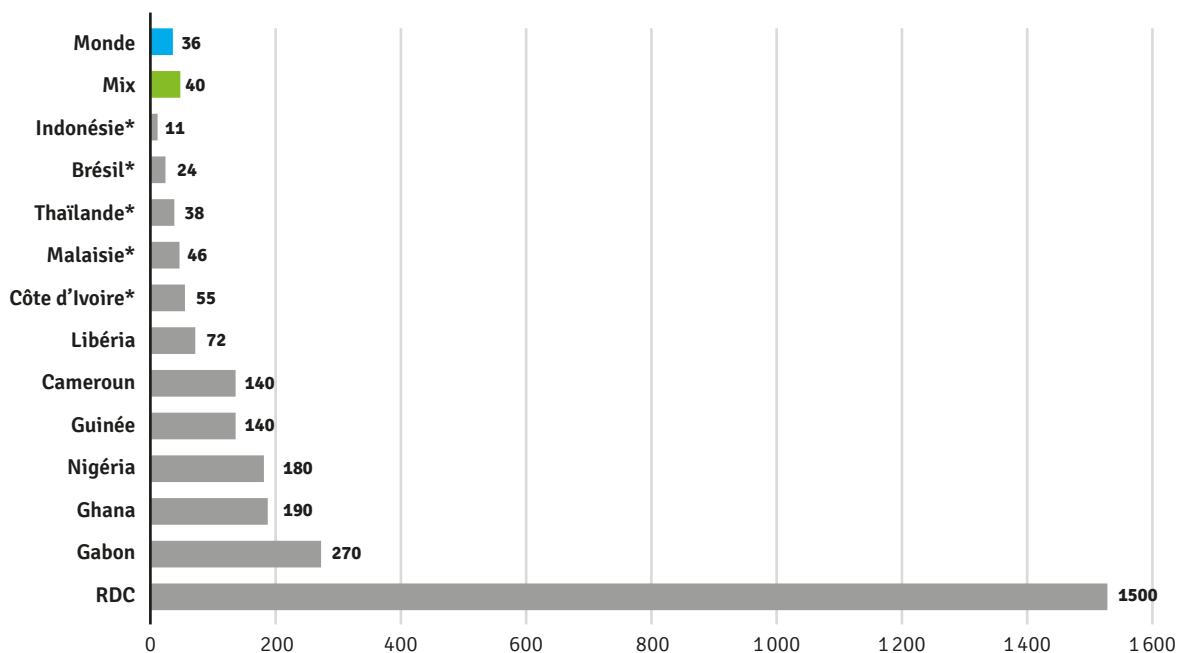


Figure 19 : Empreinte dynamique de la culture de caoutchouc naturel (MSA.m<sup>2</sup>/t) par pays dans l'échantillon d'approvisionnement étudié. (source : calculs GBS, décembre 2018)

\* : pays où le rendement du rapport LMC est utilisé

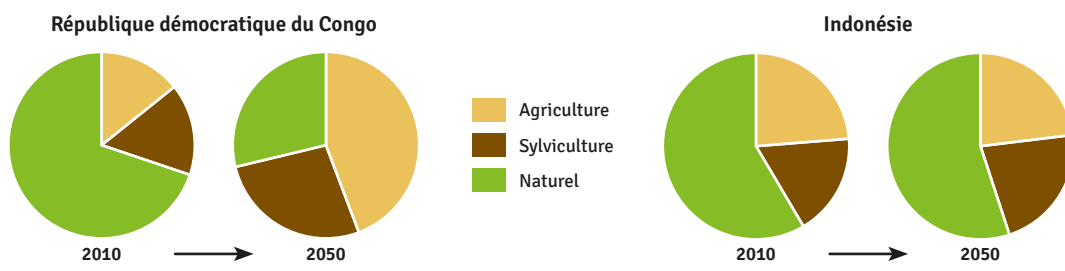


Figure 20 : Évolution des affectations de sols attendues dans le scénario central de GLOBIO pour la République démocratique du Congo et l'Indonésie de 2010 à 2050

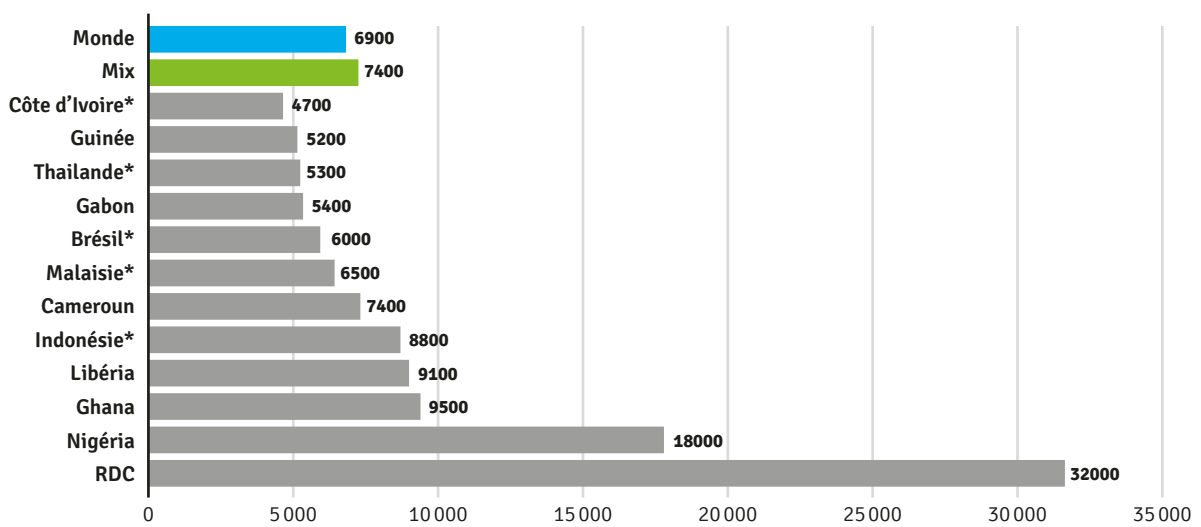


Figure 21 : Empreinte statique de la culture de caoutchouc naturel (MSA.m²/t) par pays dans l'échantillon d'approvisionnement étudié (source : calculs GBS, décembre 2018).

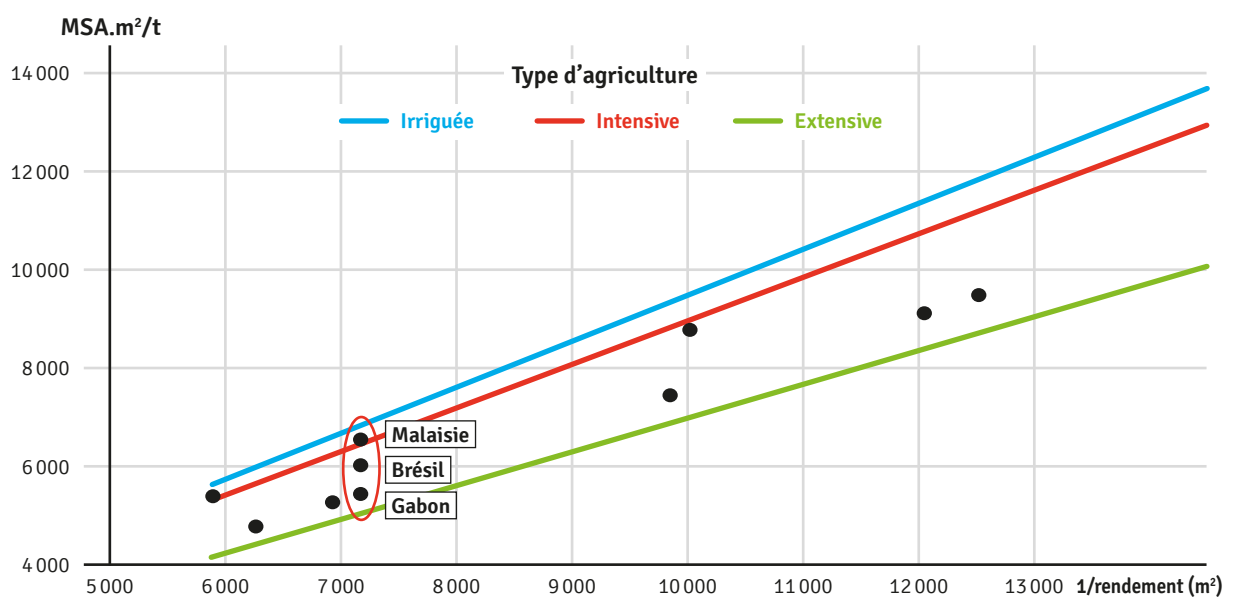


Figure 22 : L'empreinte spatiale (MSA.m²/t) : fonction de l'inverse du rendement d'une tonne de caoutchouc naturel

économique tels que la République démocratique du Congo (RDC), l'affectation des sols devrait changer considérablement dans les prochaines années, les terres naturelles étant converties pour soutenir le développement d'activités économiques, principalement l'agriculture (incluant à la fois les champs et les prairies de pâturage) et la sylviculture. Inversement, dans des pays plus avancés dans leur développement économique tels que l'Indonésie, la dynamique de conversion sera modérée et les pertes de biodiversité associées seront donc beaucoup moins importantes. Si des pressions supplémentaires telles que les pollutions atmosphériques et aquatiques ou l'utilisation de l'eau étaient également évaluées (elles seront intégrées dans les évaluations futures du GBS), la part écrasante des impacts de l'utilisation des terres dans l'empreinte totale sur la biodiversité serait relativement moins importante.

L'empreinte statique varie également de manière significative d'un pays à l'autre (Figure 21).

Actuellement, l'empreinte statique n'est calculée que pour les pressions spatiales et est donc structurellement fortement corrélée au rendement de la production (voir la formule à la **section 3.5.1**). L'autre facteur déterminant de l'empreinte statique par défaut est l'intensité moyenne de l'agriculture dans un pays donné. Sur la Figure 22 par exemple, la Malaisie, le Brésil et le Gabon ont le même rendement (1,4 t/ha), mais leurs empreintes statiques sont très différentes (respectivement 6500, 6000 et 5400 MSA.m<sup>2</sup>/t). Cela est dû au fait que leurs intensités agricoles diffèrent, ce qui se reflète dans le pourcentage de MSA moyen de leurs terres agricoles qui sont respectivement de 9%, 16% et 24%.

#### D ENSEIGNEMENTS TIRÉS

Cette étude de cas est une étape importante dans le développement de l'outil GBS pour son utilisation « Options d'approvisionnement ». Une telle utilisation peut aider à mieux comprendre les facteurs de perte de biodiversité et leurs interactions. Pour les équipes du GBS et de Michelin, le test de l'outil sur cette étude de cas a rapidement mis en évidence que la connaissance approfondie de la chaîne d'approvisionnement était un élément clé pour affiner l'empreinte. En effet, des informations supplémentaires des fournisseurs sur les performances de rendement amélioreraient considérablement la précision de l'empreinte statique. De plus, des informations des fournisseurs sur les modifications effectives de leurs usages des sols permettraient d'affiner de manière significative les évaluations de l'empreinte dynamique, en particulier dans les pays où cette pression devrait être forte, comme en RDC. L'identification des fournisseurs constitue aujourd'hui un défi pour la plupart des matières premières. C'est pourquoi cette étude conforte Michelin dans la poursuite de ses efforts pour mieux connaître son approvisionnement en caoutchouc naturel, avec un objectif de cartographier les risques sur 80% du volume acheté d'ici fin 2020. Pour le moment, les chiffres de l'étude de cas peuvent aider à identifier les pays où les risques d'impact sur la biodiversité sont très élevés. Mais ils peuvent également être utilisés pour entamer le dialogue avec certains fournisseurs et collaborer avec eux pour s'assurer que leur empreinte réelle est bien inférieure à l'impact moyen calculé avec l'approche de l'étude de cas. Cette évaluation peut donc appuyer la coopération avec les fournisseurs afin de s'orienter vers des plantations de caoutchouc plus durables dans les pays à haut risque.